

PRIX JEUNE PUBLIC
DU THEATRE CONTEMPORAIN

Cet atelier théâtre était très varié. Il ne s'est pas uniquement limité à la mise en scène.

Tout a commencé le 25 septembre, jour de la Fête du livre.

Là, nous avons pris connaissance de la sélection des cinq pièces de théâtre sur lesquelles nous allions travailler dans le cadre du projet "Prix Jeune Public".

Durant de nombreuses semaines, nous devions lire et lire afin de nous faire une idée très précise des messages et des intrigues de ces pièces. Nous devions nous en approprier leurs thèmes et leurs émotions. Nous faisons tourner les oeuvres entre nous, à intervalle raisonnable.

On a assisté à une séance de lecture sur les cinq oeuvres, avant de nous déterminer.

Le vote

Certains d'entre nous ont été déçus d'apprendre que notre représentation finale ne s'effectuera pas à partir de leur pièce favorite. C'est Poussière, de Céline Delbecq qui remporta les suffrages dans l'académie.

Les répétitions

Pendant un bon mois, on a appris à respirer, occuper l'espace, articuler distinctement et, surtout, à nous entendre, en chœur ; consigne du projet. Nous avons aussi appris à travailler ensemble dans la bonne humeur. Les entraînements au début des séances nous ont décontractés. Le chœur a eu l'avantage d'éteindre les timidités. Nous nous sommes répartis en trois groupes. Nous étions tous ensemble, sur scène et prononcions, à plusieurs, en même temps, les mêmes répliques.

Mardi 26 avril, Jour J.

Monter sur scène nous a stressés, surtout que nous passions derrière des groupes dont la mise en scène était très réussie.

Soit les professeurs de ces classes avaient expérimenté ce projet dans les années antérieures, soit les classes avaient bénéficié d'un comédien. Nous, nous avons été livrés à nous-mêmes. De ce fait, notre mise en scène n'était pas aussi aboutie que certaines. Peut-être manquait-elle un peu d'âme et de finesse mais l'idée d'avoir fait le choix du jeu d'extraits aléatoires pour faire connaître la pièce dans ses moments clefs était intéressante.

De notre côté, nous n'avons aucun décor, ni musique: juste nos corps et nos voix. Notre production, faute de temps, n'était pas des plus spectaculaires mais, même si nous n'avons pas été au point sur tous les plans, on a produit quelque chose de bien. Evidemment, avec un comédien professionnel et davantage de répétitions, nous aurions mieux réussi à nous placer dans l'espace et à gérer notre stress. L'émotion et la souffrance que ce texte induisait se sont certainement insuffisamment ressenties. Notre prestation a été très courte et, de ce point de vue laisse un goût amer mais vivre cette aventure théâtrale nous a ouvert l'horizon de la classe de français.

Nous avoir inscrits à cet événement reste une très bonne idée et, malgré nos imperfections, l'expérience a été pleine d'apprentissages. L'essentiel pour nous s'est traduit dans la bonne ambiance ainsi que dans l'audace, réussie, d'avoir surmonté nos peurs pour nous produire en public. Nous sommes restés un groupe soudé. On s'est bien débrouillés, malgré notre inexpérience.

Introduire le théâtre au collège, sans intervenant professionnel extérieur était risqué. Pour certains, ce peut être une torture de se produire en public.

A l'avenir

Si nous devons nous réinscrire, nous le referions volontiers: nous serions alors, comme les autres classes, en terrain de connaissance.

Nous remercions notre professeure de français d'avoir été combative et de nous avoir initiés à cette découverte: nous faire tous monter sur scène était loin d'être gagné, il y a quelques semaines! Travailler ensemble et réfléchir à la mise en scène, simultanément, entre professeure et élèves nous a permis de donner nos avis.

Il faut renouveler ce genre de projet!

*Il apporte tant à la solidarité
et à la bonne ambiance de classe.*

*Rencontrer un auteur
n'arrive pas non plus tous les jours.*

C'est une chance.

VIVE LE THEATRE!

3ème Pagnol